

Stéphanos Xénos (1821-1894)

Écrivain, armateur et politique « hors normes »

Stephanos Xenos (1821-1894), Writer, Shipowner and Unusual Politician

Zéphyros Kafkalidis

Traducteur : Joëlle Dalègre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/8674>

DOI : [10.4000/ceb.8674](https://doi.org/10.4000/ceb.8674)

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 978-2-85831-229-0

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Zéphyros Kafkalidis, « Stéphanos Xénos (1821-1894) », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 43 | 2015, mis en ligne le 26 juillet 2017, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/8674> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.8674>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.



Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Stéphanos Xénos (1821-1894)

Écrivain, armateur et politique « hors normes »

Stephanos Xenos (1821-1894), Writer, Shipowner and Unusual Politician

Zéphyros Kafkalidis

Traduction : Joëlle Dalègre

- 1 Né à Smyrne, d'une famille de commerçants originaires de Chios, avec un père, des oncles, des cousins faisant du commerce avec Constantinople, Londres, Vienne, Amsterdam... sorti officier de cavalerie de l'École des Évelpides d'Égine, Xénos avait tout pour faire une carrière dans l'armée ou le commerce international. Il ne fit ni l'une ni l'autre, il écrit même que le poste d'employé de bureau de commerce est pire que le joug ottoman ! Dans son testament, il se présente comme écrivain, mais il fut aussi un entrepreneur audacieux et novateur autant qu'un patriote ardent et souvent maladroit, ce dernier sentiment perçant dans toutes ses activités. Tour à tour millionnaire et sans le sou, il s'est fait beaucoup d'ennemis comme tous ceux qui sont « hors-normes »¹.

Xénos écrivain

- 2 À défaut d'une carrière militaire, Xénos doit accepter un emploi au bas de l'échelle chez des cousins établis à Londres, mais il le quitte très vite en annonçant qu'il veut écrire un livre. Puis, faute d'argent pour payer le traducteur en anglais, il reprend un travail dans une autre famille de commerçants grecs à Manchester. Le livre, ce sera *Διάβολος ἐν Τουρκία*, paru à Londres en 1851 sous le titre *the Devil in Turkey or Scenes in Constantinople*, chez Effingham Wilson, et en Grèce, en 1862 seulement.

Le romancier

- 3 Ce livre est emblématique à plusieurs titres. En premier lieu, c'est l'un de ses deux plus grands succès, il lui rapporta lors de sa première publication 3000 £ alors que son emploi commercial lui valait 100 £ par an ! Par ailleurs, il parut en anglais d'abord, parce qu'il ne s'agit pas seulement pour Xénos d'écrire un livre, mais de convaincre les

Anglais qu'ils ne connaissent pas bien les Turcs, que leur soutien à l'Empire ottoman est une erreur qui repose sur des ignorances de sa nature profonde, une des idées directrices de sa vie. Enfin, c'est le premier d'une série d'ouvrages en prose qui établissent en Grèce le roman historique (Xénos admirait beaucoup Walter Scott) qui, tous, ont la même volonté : faire connaître aux Grecs en général, à ceux de la diaspora surtout et aux Anglais en particulier les combats, les efforts des Grecs pour leur liberté.

Ce seront :

- *Ἡ ἥρωϊς τῆς Ἑλληνικῆς Ἐπαναστάσεως, ἥτοι σκηναί ἐν Ἑλλάδι ἀπὸ τοῦ ἔτους 1821-1828* [L'héroïne de la Révolution grecque ou scènes en Grèce des années 1821-1828], imprimé à Londres en 1861, le plus grand succès de librairie de son auteur, édité à Londres en 1897 par sa fille, sous le titre *Androniké, the heroine of the Greek Revolution* ;
- *Ὁ Ἑλλήν Πειρατής* [Le pirate grec] en 1861 ;
- *Ὁ Αντώνιος Μελιδώρης* [Antonios Melidoris] en 1861 ;
- *Ὁ Ἀλή πασιάς ἦτοι πολιτισμός, ἀπλώτης, τυραννία* [Ali Pacha ou civilisation, simplicité, tyrannie] en 1861 ;
- *Ἡ καταστροφή των Γενιτσάρων* [La catastrophe des janissaires] en 1861 ;
- *Τὰ Απομνημονεύματα ἑνός δυστυχοῦς ἦτοι Βίος των νοθῶν τέκνων, Μυθιστορία ἱστορική πρωτότυπος* (1890) [Mémoires d'un malheureux ou Vie des enfants illégitimes, roman historique original] ;
- La trilogie publiée dans son journal en 1891-1892 : *Τὸ παρελθόν, ἦτοι ἡ πλεκτάνη των πλεκτανῶν, Ἑλληνισμός ἀπὸ τοῦ 1745-1856* [Le passé ou l'intrigue des intrigues, l'hellénisme de 1745 à 1856], *Τὸ παρόν, ὁ Πάτροκλος Σκοπελίτης ἢ τὸ μεγαλεῖον καὶ τὰ βάραθρα τῆς Ἀγγλίας, πατριωτισμὸς ἀπὸ τοῦ 1850-1881* [Le présent, Patroclos Skopelitis ou la grandeur et les gouffres de l'Angleterre de 1851 à 1881] et *Ὁ διάβολος ἐν Ἑλλάδι, ἦτοι ἡ ὕλη καὶ τὸ αὔλον, Ἀλληγορική καὶ παραβολικὴ εἰκὼν τῆς παρουσίας καταστάσεως ἐν Ἑλλάδι* [Le diable en Grèce ou le matériel et le non-matériel, image allégorique et parabole de la situation présente en Grèce].

- 4 Au total, ce sont tous des textes qui se veulent historiquement instructifs sur l'histoire de la Grèce passée et présente. Il obtient même une longue interview de Trelawny, un ancien volontaire philhellène dont il peut publier le récit complet et très remarqué.

Le journaliste

- 5 Dès ses premières années à Londres, Xénos publie des articles dans l'*Amaltheia* (journal grecophone de Smyrne publié depuis 1838), mais cela ne correspond pas à son rêve, celui d'un journal grec, qui s'adresse à tous les Grecs de la diaspora et d'Anatolie principalement, et qui puisse rivaliser avec l'*Illustration* ou l'*Illustrated London News*. Il réalise ce rêve en 1860 avec la création du *Βρετανικός Αστήρ* (*Étoile britannique* !), premier journal grec « politique, judiciaire, commercial, philologique, de sujets divers et illustré », dont il est le financier et le rédacteur principal. Il veut « éclairer » les Grecs, leur enseigner les merveilles techniques, artistiques et politiques britanniques qu'ils devraient connaître, leur faire connaître les dessous de la diplomatie qu'ils ignorent et leur montrer comment défendre leurs positions. Il veut à la fois « européaniser » la Grèce et défendre ses intérêts devant l'opinion britannique.
- 6 Cet hebdomadaire imprimé sur papier de qualité, avec des illustrations soignées, bénéficie d'une liberté de parole absente des journaux de Grèce, mais il rencontre des difficultés en raison de cette même liberté. Xénos est violemment opposé à la royauté d'Othon et n'épargne pas ses critiques, en conséquence, il voit son journal saisi sur

ordre royal au Pirée en 1860 ; il met donc sur pieds un coûteux système de distribution par l'intermédiaire de Malte, d'amis, d'abonnés, etc. Mais l'affaire prend une tournure diplomatique : l'ambassade grecque parvient à persuader le sultan que le journal est également dangereux pour lui, en avril 1862, la Porte demande donc à la Grande-Bretagne de cesser les envois postaux du *Vrettannikos Astir* dans l'Empire ottoman. Malgré les interventions d'un député aux Communes, de plusieurs journaux britanniques, malgré la promesse de séparer l'encart politique du reste du journal, le Foreign office reste inébranlable, le journal perdant l'essentiel de sa clientèle, doit donc fermer. Il a vécu deux ans.

- 7 Le *Vrettannikos Astir* reparaitra 29 ans plus tard, en 1891 et 1892, à Athènes, dans des conditions fort différentes. Othon n'est plus au pouvoir depuis longtemps, une monarchie constitutionnelle est en place, Xénos est ruiné. Le journal ne sera qu'un pauvre quotidien. En 1860, Xénos combattait plein d'optimisme, en 1891, il lutte encore, mais plein d'amertume : la monarchie constitutionnelle n'a pas suffi à transformer le pays, la division Trikoupis-Deliyannis l'a ruiné. Mais Xénos reste lui-même et a encore bien des idées de réformes à effectuer, il faut prendre des mesures pour éviter la banqueroute qu'il sent venir et les quelques numéros du journal lui permettent d'exposer ses projets.

L'essayiste et polémiste

- *Ἡ κίβδηλεία ἤτοι Μία ἀληθής ἱστορία των ημερῶν μας* [La fausse monnaie ou une histoire vraie de notre époque], Londres, 1859, 2 tomes (= une critique sévère des personnalités de la société grecque en liaison avec le procès fait à son père) ;
- *East and West, a diplomatic history of the annexation of the Ionian Islands to the Kingdom of Greece, accompanied by a translation of the despatches exchanged between the Greek government and its plenipotentiary at London and a collection of the principal treatises, conventions and protocols, concerning the Ionian Islands and Greece, concluded between 1797 and 1864*, publié à Londres en 1864 ;
- *Depredations or the Overend, Gurney and co and the Greek and Oriental Steam Navigation Company*, en 1869 (= les coulisses de la vie économique et bancaire à Londres) ;
- *Union or dismemberment of Turkey? (to which is added Turkey as described by the Right Hon, Austen H Layard and Turkey as explained by Stefanos Xenos*, en 1876, (sur la question d'Orient) ;
- *Dame Europe Court and Trial of the five Monitors*, 1876-1877 satire sur la politique des souverains et ministres des cinq grandes puissances dans la question d'Orient ;
- *Ὁ ἐκλογικὸς λόγος πρὸς τὸν λαὸ τῆς Σύρου καὶ τῆς Μυκόνου (για τὴν ἐκλογή ὡς βουλευτὴ)* [Discours électoral au peuple de Syros et de Mykonos] en 1879 ;
- *Οἱ χρυσοκάνθαροι βουλευταὶ καὶ αἱ ἀχύρινοι ἑταιρείαι* [les Charançons députés et les sociétés-hommes de paille] en 1880 ;
- *Ὁ μιζοπάρθενος Κουμουνδούρος ἤτοι τὸ Ἔθνος, ὁ Στρατὸς καὶ τὸ πυροβολικὸν τῆς Ἑλλάδος* [Koumoudouris, le demi-vierge ou la Nation, l'Armée et l'artillerie de Grèce] en 1881 à Athènes ;
- *Ἰωάννης Καποδίστριας* [Ioannis Capodistria] en 1886. Il en fait le portrait d'un homme admirable, n'hésitant pas à critiquer son père et son oncle qui ont fait partie du complot qui aboutit à son assassinat, qui scella pour très longtemps un destin funeste pour la Grèce ;
- *Οἱ Χρυσοκάνθαροι καὶ ἡ Οἰκουμένη Σύνδος των διαβόλων τῆς Ἑλλάδος καὶ Τουρκίας ἐν Αθήναις, Ἰλαροτραγωδία τοῦ Ἀνατολικοῦ* [les Charançons d'or et le Synode œcuménique des diables de Grèce et de Turquie, hilarotragédie de la question d'Orient] en 1887.

- 8 La liste (incomplète) de ses multiples essais donne une idée de ses préoccupations : expliquer aux Grecs la diplomatie européenne et ses conséquences pour la Grèce, se défendre contre les attaques qui se multiplient, critiquer sans pitié les politiques qu'il juge nuisibles pour la Grèce. L'usage de l'anglais montre qu'il veut persuader, tout comme la longueur maladroite des titres.

Xénos homme d'entreprise et d'idées

- 9 Xénos fourmille de projets qui tous, ont le même but, enrichir la Grèce, la faire progresser économiquement et l'enrichir lui-même par la même occasion. Toutes ses idées naissent de l'exemple britannique, adapter ou importer en Grèce des solutions qui font la puissance de la Grande-Bretagne.

L'armateur

- 10 Xénos, qui travaille chez des négociants grecs à Londres en 1847, comprend rapidement le rôle des courtiers, l'importance des assurances maritimes et celle des armateurs par rapport aux négociants. Il lance une compagnie de voiliers, mais surtout, le commerce des blés de la mer Noire prenant une ampleur exceptionnelle après le traité de Paris (1856) qui donne libre accès au Danube, il juge que l'avenir, c'est une compagnie de bateaux à vapeur. Il devient donc en 1857 le premier armateur grec de navires à vapeur à Londres (il y a aussi les Papagiannis à Liverpool), avec The Greek and Oriental Shipping Company. Il manque de capitaux, ne peut trouver de capitaux chez les Grecs de Londres, hostiles à ce projet, mais en s'engageant auprès de Overend and Gurney parvient à posséder 25 navires à vapeur en achetant à moindre prix des navires neufs dont les constructeurs veulent se débarrasser à la fin de la guerre de Crimée ! Il transporte des blés, du sucre, du cuivre, du fer, de l'étain, du café, circule de Londres à Constantinople et fréquente également Amsterdam et Rotterdam. Les noms des navires révèlent ses idées de fond : *Miaoulis*, *Palikari*, *Mavrocordatos*, *Botzaris*, *Byron*, *Léonidas*, *Tzamadros*, *Bouboulina*, *Zaimis*, *Colocotronis*, *Rigas Ferraios*, *Hercule*... tous ont un parfum d'héroïsme lié à l'Antiquité ou à la guerre d'indépendance. Il a l'idée de combiner des navires et des barges légères qui remonteraient le Danube pour acheter blé et maïs à moindre prix et alimenteraient les plus gros navires en attente en contrebas d'où des prix de revient plus avantageux... Mais toute cette imagination commerciale le conduit, malgré de gros bénéfices dans les débuts, à la perte de contrôle. Manque d'expérience dans la gestion d'une compagnie, indécatesse de ses agents mal contrôlés, jalousie des concurrents, opposition des Grecs de Londres, calomnies, faillite d'un de ses garants... en novembre 1859, ses navires sont hypothéqués auprès de l'Overend and Gurney, en 1863 il perd la direction de l'entreprise, ses efforts par la suite restent vains et en 1866 la faillite de Overend and Gurney marque la fin de l'entreprise.

L'industriel

- 11 Entre 1861 et 1874, Xénos se tourne vers un autre projet d'avenir, la sidérurgie. En 1871, puisqu'il vend du minerai de fer aux usines anglaises, il a l'idée de vendre du minerai de fer grec aux Anglais. Il contacte la Société des Minerais grecs qui exploite les minerais de fer de Sérifos ; la qualité du minerai convient parfaitement, mais les installations de

Sérifos ne peuvent produire les quantités demandées par les usines britanniques ; Xénos se rend donc maître d'une aciérie et parvient à faire travailler 60 000 tonnes de minerai de fer avec des convertisseurs Bessemer, mais le coût exorbitant du transport rend l'affaire non rentable, il ne trouve personne pour lui prêter les fonds nécessaires à l'établissement d'une usine à Sérifos.

- 12 Au même moment, il travaille à un autre projet grandiose : le percement du canal de Corinthe. En aménageant des ports modernes aux deux extrémités, un bassin central de déchargement des marchandises, des liaisons par voiliers avec l'ensemble des îles de l'Égée et les ports de Grèce continentale, il prédit un centre commercial de première importance pour tout le trafic oriental et l'apogée de la flotte commerciale des Grecs. Mais dans l'immédiat, les exportations de blé et de maïs américain remplacent les blés de mer Noire, et malgré la signature d'une convention avec le gouvernement grec en 1873, le projet passe aux oubliettes.
- 13 Aussi pauvre qu'en 1847 à son arrivée, Xénos quitte Londres en 1874, il s'installe définitivement à Athènes en 1877 ; la même année, il se rend à Gythion pour visiter et acheter des mines de fer proches du cap Malée, l'accueil est excellent, le gisement convenable, mais là encore, l'affaire tombe à l'eau...

Le rénovateur de la Grèce

- 14 Mais on ne peut empêcher Xénos de faire des projets et de vouloir montrer à la Grèce le bon exemple. Dans les dernières années de sa vie, après des échecs nombreux, malade et aigri, il se présente encore aux élections (1892) à Athènes et nourrit des projets dignes d'Hausmann pour sa capitale. Comment la Grèce sortira-t-elle de sa crise financière ? Par des investissements qui feront d'Athènes une capitale « européenne » attirant des activités économiques. Que propose-t-il ?

Peuple d'Athènes, tu crois que seuls les travaux bénéficiaires et productifs dont tu as besoin, sauveront la Patrie des impôts, de la faillite et de la révolution ? Si tu le crois, choisis-moi comme l'un de tes députés...²

- 15 Il propose l'approvisionnement en eau de la ville par les eaux du lac Stymphale ou celles de l'Attique selon l'avis des ingénieurs et un réseau d'égouts, la création d'une ville nouvelle à Vouliagmeni, la « Nouvelle Athènes », dont il vante l'accès à la mer, les forêts, les collines qui l'entourent où l'on pourra construire de riches demeures, une ville que l'on pourrait relier à Athènes et à Vari (où l'on installerait un parc) par un tramway rapide à l'anglaise.

Parce que la ville nouvelle sauvera la capitale et donnera une plus grande valeur à ses terrains. Parce que la ville nouvelle apportera en Grèce des capitaux importants et des habitants riches de tous les États d'Europe...³

- 16 Dans les deux cas, Xénos avait pris des contacts avec des ingénieurs et des investisseurs anglais, après trois ans de négociations (1889-1892) une convention allait être signée avec le gouvernement Deliyannis... tombé quelques jours trop tôt.
- 17 Il veut aussi créer un vrai réseau d'autobus dans Athènes, créer une banque agricole pour sortir les paysans des griffes des usuriers, interdire la prison pour dettes, faire confectionner un cadastre pour accélérer les procédures, éviter des procès et permettre à l'État de connaître ses biens ! Il propose également la prise en charge par l'État de secteurs-clés, raisins secs, sucreries, sidérurgie, filature de coton.
- 18 Mais malgré ses projets, ses efforts, son passé d'honnête homme, il n'a pas été élu...

Xénos politique et patriote

- 19 Xénos n'a pas eu de carrière politique. Son père et ses oncles avaient participé à la lutte pour l'indépendance de la Grèce, Emmanuel Xanthos, l'un des fondateurs de l'Hétairie, était son oncle. Son père a représenté Syros à l'Assemblée nationale de 1832, il a fondé dans l'île le premier club commercial et la première société d'assurances, il a été consul de Grèce à Smyrne, mais lui-même conseillait à son fils de faire du commerce plutôt que de la politique ; le fils a été pendant deux ans secrétaire d'ambassade à Smyrne, et quand, en 1865, il est nommé consul de Grèce à Londres, le gouvernement anglais refuse ses lettres de créance. On voit bien cependant dans les paragraphes précédents que toute son action est motivée par la politique ou plus exactement par un patriotisme intense qui, pour réussir, ne peut passer que par l'action politique.
- 20 Son modèle reste la Grande-Bretagne. Il considère, avec raison, au milieu du XIX^e siècle, que la Grande-Bretagne est le pays le plus avancé techniquement, financièrement, culturellement, et que tout cela est lié à son système politique, la monarchie constitutionnelle et libérale⁴. Cela le pousse donc à la fois à lutter sans relâche contre la monarchie othonienne et à proposer des projets économiques qui doivent renforcer la faible puissance de la petite Grèce. Son but en effet n'est pas de suivre la Grande-Bretagne pour elle-même, mais d'établir en Grèce ce qui a fait son succès, en particulier une économie moderne qui seule assure la puissance des États. Quand se pose la question de la succession d'Othon qui reste sans héritier, Xénos fait campagne avec acharnement pour Alfred le second fils de la reine Victoria, précisément dans l'optique de s'assurer un système de type britannique et le soutien de ce pays. Cela ne l'empêche pas de voir les « mauvais côtés » selon lui de la Grande-Bretagne, l'amour de l'argent comme une fin, sa diplomatie qui met la Grèce en laisse, s'obstine sur l'idée de l'intégrité ottomane et se trompe sur les réalités de l'Empire ottoman. Ainsi oppose-t-il Londres, la *Panathropolis* et sa propre vision de l'argent :
- MONEY, MONEY, MONEY ! L'argent est le point suprême de toute ambition de tout homme qui travaille dans la City. Rien d'étonnant. Quelle autre possession est aussi honorée dans notre grande *Panathropolis* ?
- Personne ne connaît la valeur de l'argent mieux que moi, et personne n'a jamais été plus désireux de travailler dur pour lui. Mais je considère l'acquisition de l'argent comme un moyen et non comme une fin⁵.
- 21 S'exprimant sans détour et parfois avec une violence verbale réelle, il s'oppose à tous ! En premier lieu, aux Grecs de Londres qu'il juge trop avarés, frileux, conservateurs et peu patriotes, eux dont les enfants ne veulent pas se dire Grecs,
- Ils imaginent qu'un commerçant qui réussit doit être un politicien avisé. On doit avouer que les habitudes du commerce influencent fortement les procédés politiques de ces nouveaux patriotes. Libéraux jusqu'à la prodigalité en paroles, ils sont merveilleusement parcimonieux de leurs livres. Peut-être veulent-ils contrebalancer un flux de bouche par un astringent de bouche⁶.
- 22 Ensuite, il s'oppose au roi Othon et à la monarchie absolue, la tyrannie, Othon qui n'a pas su reconnaître les sacrifices des combattants et de leurs familles, Othon qui soutient la Grande Idée au moment de la Guerre de Crimée quand tous les éléments diplomatiques conseillaient le contraire... Il reconnaîtra pourtant quelques décennies plus tard qu'Othon était surtout flanqué de conseillers plus dictatoriaux que lui, qu'il

avait de bonnes intentions, mais ne savait pas distinguer les causes qui en valaient la peine, et qu'en fait il était le jouet de son entourage...

- 23 Le changement de dynastie lui donne des espoirs : en 1862-1863, à la demande du nouveau gouvernement grec et à ses frais, Xénos constitue à Londres un Comité philhellène qui, réunissant des Grecs de Londres et des philhellènes, devrait persuader l'opinion britannique que la Grèce nouvelle est digne de foi et qu'elle reprendra ses versements pour les deux fameux prêts de 1824-1825⁷. Il demande au gouvernement grec de s'engager sur ce point et de décider de grands travaux qui devraient enrichir le pays et rassurer les prêteurs, une route Arta-Athènes-Porto Rafti (qui prolongée jusqu'à Avlona permettrait de capter le trafic Italie-Orient) et le percement du canal de Corinthe... Malheureusement, l'Assemblée grecque a interrompu ses travaux, le plan ne fut pas voté à un moment où trouver de l'argent sur le marché était relativement facile. Occasion perdue.
- 24 Par la suite, il découvre que la monarchie constitutionnelle ne suffit pas, que les politiques sacrifient souvent beaucoup à leur intérêt personnel et que les élections sont plus une affaire d'argent – qui peut acheter les voix –, que de programmes. En 1879, il se porte candidat aux législatives à Mykonos, mais il a contre lui Stéphanos Skouloudis, un banquier millionnaire et diplomate de Constantinople, un de ceux qu'il appellera un « charançon d'or » et malgré son implantation locale, il n'a aucune chance et n'est pas élu, pas plus qu'en 1892 quand il est candidat à Athènes. Son pamphlet contre les « charançons d'or », tout comme celui contre Koumoundouros, montre que ses démêlés avec les politiques ne cessent pas et que son ton violent ne s'adoucit pas.
- 25 Sa difficulté la plus grande est indéniablement ses relations avec la Grande-Bretagne, car il est parfaitement certain que la promotion des ambitions territoriales de la Grèce ne peut se faire qu'avec le soutien anglais. Il ne compte pas sur la France, l'aide russe ne lui paraît pas efficace et à partir de 1878 (Congrès de Berlin), il est bien persuadé que le soutien de la Russie va aux Slaves du Sud et non aux Grecs. Puisque, il le sait, les grandes puissances pensent d'abord à leurs intérêts personnels, il lui faut persuader les Anglais que tous les clichés à propos des Grecs sont erronés (c'est l'objet d'une querelle grave avec Layard, archéologue puis diplomate). Le XIX^e siècle est riche en occasions d'intervenir, « don » des îles Ioniennes à la Grèce par la Grande-Bretagne, guerre de Crimée, insurrection de 1876, guerre russo-turque, accords de San Stefano, congrès de Berlin, négociations pour l'annexion de la Thessalie et d'une partie de l'Épire, annexion par la Bulgarie de la Roumélie occidentale... À chaque occasion, Xénos veut expliquer les données aux Anglais, à ses compatriotes, propose une solution à son gouvernement... il va même entre 1878 et 1881 jusqu'à conseiller à la Grèce d'acheter la Thessalie plutôt que de se ruiner en équipements militaires ! La Grèce obtient finalement la Thessalie sans guerre, mais moyennant des indemnités à verser, une part de la dette ottomane à supporter, un accord au moins aussi coûteux que l'achat auquel il pensait. Mais quand il s'agit de préparer un possible conflit finalement peut-être inévitable, il conseille chaudement d'acheter des armes britanniques !

Conclusion

- 26 Xénos n'est, au sens habituel des termes et selon les critères du XIX^e siècle, ni écrivain, ni journaliste, ni armateur, ni industriel ni homme politique... Il mêle un idéalisme profond à un réalisme certain. Révolutionnaire d'avant-garde dans ses projets, il passe

à la pratique, mais, malgré son hyperactivité, échoue finalement à chaque fois, car il néglige trop l'importance de l'argent et les ego des personnages importants. Échouer, entreprendre, faire fortune, tout perdre à la Bourse n'est pas rare chez les capitaines d'industrie du XIX^e siècle, les fortunes liées au développement industriel d'alors ressemblent aux succès et aux échecs qu'apporte le web aujourd'hui. Mais quand on ne dispose pas de capitaux personnels, il faut savoir persuader les capitalistes, quand on a besoin des politiques, il faut les persuader aussi. Dans son impatience et ses certitudes, Xénos se brouille avec tous, il mêle le sentiment profond, ici le patriotisme, aux affaires et à la politique, c'est ce qui fait sa spécificité, sa grandeur, mais aussi sa perte, car l'argent, la politique et le sentiment collaborent rarement.

NOTES

1. Cet article est basé sur le livre de Zéphyros ΚΑΦΚΑΛΙΔΙΣ qui reçut la médaille d'or de l'Académie d'Athènes, 2013, *Στέφανος Ξένος, Σκηνές από το δράμα του ἑλληνισμοῦ σε Ανατολή και Δύση [1821-1894]* [Stéphane Xénos, scènes du drame de l'hellénisme en Orient et en Occident (1821-1894)].
 2. ΚΑΦΚΑΛΙΔΙΣ, 2013, *Στέφανος Ξένος...*, p. 499.
 3. ΚΑΦΚΑΛΙΔΙΣ, 2013, *Στέφανος Ξένος...*, p. 502.
 4. Il est impressionné entre autres par l'Exposition universelle de Londres en 1851 et le Crystal Palace, il n'est pas le seul, l'Exposition a eu six millions de visiteurs !
 5. ΚΑΦΚΑΛΙΔΙΣ, 2013, *Στέφανος Ξένος...*, p. 90 et 117.
 6. ΚΑΦΚΑΛΙΔΙΣ, 2013, *Στέφανος Ξένος...*, p. 312.
 7. Il écrit un livre pour expliquer les conditions exorbitantes de ses prêts et l'impossibilité pour le royaume naissant d'assumer cette charge. Le non-paiement a entraîné l'exclusion de la Grèce des marchés boursiers et donc l'impossibilité de réaliser des équipements indispensables.
-

RÉSUMÉS

Fils d'une famille de commerçants de Smyrne, Xénos aurait dû faire carrière dans le commerce ou l'armée. En fait, il a été entrepreneur, écrivain, armateur, industriel, audacieux et novateur, il a voulu ouvrir un monde nouveau et rénover la Grèce pour la rendre plus forte. Mais dans son impatience il se brouille avec tous, il mêle le sentiment profond, ici le patriotisme, aux affaires et à la politique, c'est ce qui fait sa spécificité, sa grandeur, mais aussi sa perte, car l'argent, la politique et le sentiment collaborent rarement.

Son of a merchant family from Smyrna, Xenos should have made a career in trade or in the Greek army. In his life, he was entrepreneur, writer, shipowner, industrial, bold and innovative, he wanted to open a new world and to renovate Greece in order to make it stronger. But, impatient as he is, he gets angry with everybody, he mixes the deep feeling, here patriotism, with business and politics, that's his specificity, his greatness but also his loss, because money, politics and feelings rarely collaborate.

Γιος μίας οικογένειας εμπόρων από την Σμύρνη, ο Ξένος είχε όλα τα προσόντα για μια σταδιοδρομία στον εμπόριο ή στον ελληνικό στρατό. Στη ζωή του όμως έγινε επιχειρηματίας, συγγραφέας, εφοπλιστής, βιομήχανος... θαρραλέος και νεωτεριστής, ήθελε να ανοίξει ένα καινούργιο κόσμο, να ανανεώσει την Ελλάδα για να την κάνει πιο δυνατή. Αλλά ανυπόμονος σαν ήταν, θύμωνε με όλους γιατί αναμείγνυε το βαθύ συναίσθημα [εδώ τον πατριωτισμό] με τις επιχειρήσεις και την πολιτική. Αυτό είναι η ειδικότητά του, το μεγαλείο του αλλά και ο χαμός του γιατί το χρήμα, η επιχείρηση και η πολιτική σπάνια πάνε μαζί.

INDEX

Index géographique : Grèce

Mots-clés : Xénos Stephanos (1821-1894), Xénos Stephanos (1821-1894), diaspora, diaspora, armateur, entrepreneur, entrepreneur

motsclésel Ξένος Σρέφανος [1821-1894], Διασπορά, Εφοπλιστής, Επιχειρηματίας, Ελλάδα, Δεκατός ενατός αιώνας, Ιστορία

motsclestr Xenos Stefanos (1821-1894), Diaspora, Armatör, İşadamı, Yunanistan, Ondokuzuncu yüzyıl, Tarih

motsclesmk КСЕНОС СТЕФΑΝΟΣ (1821-1894), ДИЈАСПОРАТА, БРОДОСОПСТВЕНИК, БИЗНИСМЕН, ГРЦИЈА, ДЕВЕТНАЕСЕТТИОТ ВЕК, ИСТОРИЈА

Keywords : Xenos Stephanos (1821-1894), diaspora, shipowner, business man, Greece, Nineteenth century, History

Thèmes : Histoire

Index chronologique : dix-neuvième siècle

AUTEURS

ZÉPHYROS KAFKALIDIS

Inalco, Sorbonne Paris Cité